

## La petite géante

Philippe Dumas



Un étrange phénomène se produit chaque nuit dans ce beau manoir : la jeune géante endormie rapetisse jusqu'à prendre la taille des deux enfants qui, le jour, lui servent de poupées. Alors, les trois compères bien éveillés partent pour une escapade merveilleuse sous la lune...

Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

### Sommaire des pistes

1. Rencontre avec Philippe Dumas
2. Le moment de l'histoire, avant la lecture
3. Un rêve en image
4. Où sont-ils partis en rêve ?
5. Pour mieux connaître Philippe Dumas

## Signification des pictogrammes

---



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



**Contactez-nous** : [web@ecoledesloisirs.com](mailto:web@ecoledesloisirs.com)

## 1 Rencontre avec Philippe Dumas chez la petite géante

Nous avons rencontré Philippe Dumas qui nous dit tout sur la petite géante.  
À découvrir sur [le site de l'école des loisirs](#).

## 2 Le moment de l'histoire, avant la lecture

Ce livre de Philippe Dumas gomme les frontières entre le rêve et la réalité.  
En le lisant, vous pouvez suggérer quelques pistes à vos élèves, pointer certains éléments du texte ou de l'image.

Vous pouvez aussi, avant de commencer à le lire, regarder avec eux la couverture et la quatrième de couverture, les pages de garde, et enfin la page de titre.

### Couverture :

Le titre du livre : où est-il ?

Et le nom de l'auteur ?

Et celui de l'éditeur ?

(Faites dire à vos élèves que tous ces éléments sont présents deux fois, dont l'une dans l'illustration elle-même.)

Est-ce qu'on ne retrouve pas l'illustration de couverture ailleurs ?

(Faites-la-leur trouver sur un des livres représentés.)

Une fois que vous aurez découvert avec eux ces particularités de mise en page, demandez-leur pourquoi, à leur avis, l'auteur a fait ça. Est-ce qu'il ne voulait pas, dès la couverture, prévenir le lecteur que les choses, dans ce livre, ne seront pas forcément à leur place habituelle...

### Quatrième de couverture :

Aidez vos élèves à repérer le champ/contre-champ existant entre l'illustration de la couverture et l'image qu'ils regardent maintenant.

On est dans la maison avec la petite géante, et en dehors de la maison, toujours avec elle.

## Pages de garde :

Qu'est-ce que nous indiquent ces pages de garde ?  
(concernant le moment où se situe l'histoire.)

## Page de titre :

Vos élèves remarquent-ils quelque chose de spécial dans la couverture ?  
(Comment sont écrits les mots « petite » et « géante ».)

Vous pouvez commencer en lisant très lentement les deux premières pages.

Vos élèves comprennent-ils comment on glisse, grâce au texte, d'une première affirmation : «Il était une fois deux enfants d'une sagesse impressionnante, qui ne cassaient jamais rien, jamais ne disaient de gros mots», à une deuxième affirmation : «Tous deux avaient les yeux en verre et le corps en plastique.»

Que doit-on comprendre ? Que sont en réalité ces deux "enfants" si sages ?

Reprenez la lecture jusqu'à la septième illustration, et regardez avec eux ce que raconte l'image et ce que raconte le texte.

Philippe Dumas dit souvent qu'il «déteste l'image qui se rajoute au texte, ou le texte qui vole l'image. Pour moi, un dessin doit apporter un autre éclairage, une ambiance, une note différente de ce qu'apportent les mots.»

Et à la huitième illustration, attention : un phénomène prodigieux va avoir lieu...

Pour qu'ils apprécient toute la magie de cette histoire, il faut aider vos élèves à comprendre cette question de la « taille », qui varie selon qu'on est du côté des poupées, ou du côté de notre héroïne.

Les premières pages présentent le monde des poupées comme le monde réel (lit, théière), jusqu'à ce que paraissent la petite fille, qui est géante, et un adulte, qui est un grand géant.

Pour les aider, montrez-leur la troisième illustration et lisez le texte :

«Ils vivaient chez une géante...»

Qui est la géante ? Aux yeux de qui est-elle une géante ?

Et puis, vous pouvez revenir sur le titre du livre, *La petite géante* : pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce titre ?

Allez jusqu'à la huitième illustration, et lisez le texte : «...la jeune géante rapetissait et reprenait une taille normale.»

Qu'est-ce qui arrive à la petite fille ? À leur avis, où se passe cette histoire ?

Il est temps maintenant de lire le livre d'un bout à l'autre sans s'arrêter. Cette longue introduction ne vise pas à vous le faire décortiquer avec vos élèves, il faut juste que vous leur ayez donné quelques clés.

À présent, place au phénomène prodigieux.

Et après la lecture, chaque enfant pourra à nouveau feuilleter l'album pour lui-même.

### **3** Un rêve en image

Les magnifiques illustrations de Philippe Dumas donnent envie de dessiner. Vous pouvez demander à chacun de vos élèves de dessiner ce qu'il aimerait faire lui-même si, une nuit, un phénomène prodigieux lui permettait de partir dans le noir, sans crainte, avec son jouet préféré. Chacun peut ensuite réfléchir à une petite légende qui commencerait par « Je suis parti... », telle la petite géante qui part pour une bonne escapade et qui court dans le vent... Eux-mêmes, où partiraient-ils ?

Vous afficherez les dessins pour que tout le monde découvre ensemble où chacun est parti.

## 4 Où sont-ils partis en rêve ?

Après lecture du livre, vos élèves auront peut-être envie de parler de leurs rêves à eux, ou de leurs cauchemars.

Ils pourront s'aider du dessin qu'ils ont fait (voir la piste précédente) pour mieux raconter.

Vous pourrez aussi rassembler tout un ensemble de livres qui présentent des rêves, des cauchemars, pour une lecture commune.

Petit à petit, vos élèves différencieront les ouvrages qui mettent en scène un rêve bien identifié, ceux qui (comme *La petite géante*) gommant les frontières entre rêve et réalité, et enfin ceux qui glissent d'emblée vers le fantastique.

Voici une sélection d'albums sur ce thème :

<http://lesmax.fr/1onddyW>

***Je mangerais bien une souris***, de Claude Boujon

Un chat qui n'a jamais vu de souris rêve de souris pendant sa sieste.

<http://lesmax.fr/1etmQ6s>

***Papa !*** de Philippe Corentin

Au lit, on lit. Ensuite on dort. Mais soudain... on entend un grand cri : Papa!

<http://lesmax.fr/1etmZXD>

***Les deux goinfres***, de Philippe Corentin

Maman me dit tout le temps : «Bouboule, tu vas être malade, à manger autant de gâteaux. Tu vas faire des cauchemars!»

*Le rêve d'Albert*, de Leo Lionni

Malheureusement épuisé, mais que l'on trouve dans toutes les bonnes bibliothèques.

<http://lesmax.fr/1gshI72>

***Le cauchemar***, de Claude Ponti

<http://lesmax.fr/LVPgQ1>

***Je ne suis pas une souris***, de Mario Ramos

Un matin, Archibald trouve tout très grand. Il se croit dans la chambre d'un géant. Mais non, pas du tout : c'est lui, Archibald, qui, cette nuit, est devenu tout petit, petit, petit, petit.

<http://lesmax.fr/KW9BCP>  
<http://lesmax.fr/1gwdN8g>

***Max et les maximonstres***, de Maurice Sendak, avec un dossier complet sur **le site de l'école des max.**

<http://lesmax.fr/1bZfo6M>

***Le cauchemar de Gaëtan Quichon***, d'Anaïs Vaugelade

<http://lesmax.fr/1giFMib>  
<http://lesmax.fr/MMkPwp>

***Le matelas magique***, d'Anaïs Vaugelade, avec **un dossier complet sur le site de l'école des max.**

<http://lesmax.fr/1ma5Qwj>

***Le pique-nique des ours***, de Michel Gay et Geneviève Brisac



<http://lesmax.fr/1jdMLEJ>

<http://lesmax.fr/VaqUDg>

<http://lesmax.fr/1dlyC7n>

<http://lesmax.fr/1iQq1KW>

<http://lesmax.fr/1hdSRHU>



<http://lesmax.fr/YaH5zY>

<http://lesmax.fr/1iQq8pI>

## 5 Pour mieux connaître Philippe Dumas

### Philippe Dumas :

**Une ferme**, avec **un dossier complet sur le site de l'école des max.**

Une riche bibliographie à consulter sur le site **ecoledesloisirs.fr**

### Une vidéo de l'auteur

Le numéro 44 de la revue "Quiquengrogne" : **Regards sur une œuvre, Philippe Dumas.**

Et une sélection d'images d'illustrateurs auxquels Philippe Dumas fait référence pour parler de son travail. **(Voir lien annexe.)**

### Quelques ressources du site :

**Sur les différents points de vue et le champ/contre-champ :**  
**Sept histoires de souris**, d'Arnold Lobel

### Sur les rêves :

Pour réaliser une fresque collective intitulée «**Voici tous vos rêves !**»

Rojankovsky, Fedor 1891-1970



Il distingue les vents du nord, du sud, de l'est et de l'ouest. Chacun d'eux lui apporte des sons et des parfums différents.

Et quand le soir revient, Froux recommence à vagabonder.

Hop, hop, hop! Comme c'est amusant d'être lièvre, de gambader, de faire la course avec le vent! Froux ne fait pas un pas posément. Il sautille sans cesse, remue ses longues oreilles, tourne en rond et court à travers les champs et les bois.

À force de parcourir son domaine en tous sens, il finit par y tracer des chemins, des chemins à peine visibles, mais si bien imprégnés de sa propre odeur que Froux peut les suivre rien qu'en flairant du bout de son nez.

Il connaît tout son canton par cœur, touffe à touffe, pierre à pierre, motte à motte. Il n'y a pas de cachette qu'il n'ait explorée: fossé, arbre, creux ou broussailles.



# Boutet de Monvel, Maurice 1851-1913

LA MIST' EN LAIRE.

Allegretto

CHANT: Bon.hom.me, bon.hom.me, que sa.vez-vous fai.re?

PIANO: Sa.vez-vous jou.er De la mist'en l'ai.re? L'aire l'ai.re l'ai.re

De la mist'en l'ai.re? Ah! ah! ah! que sa.vez-vous fai.re?

10

## LA GRENOUILLE

qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

Une grenouille vit un bœuf  
Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille  
Pour égaler l'animal en grosseur;

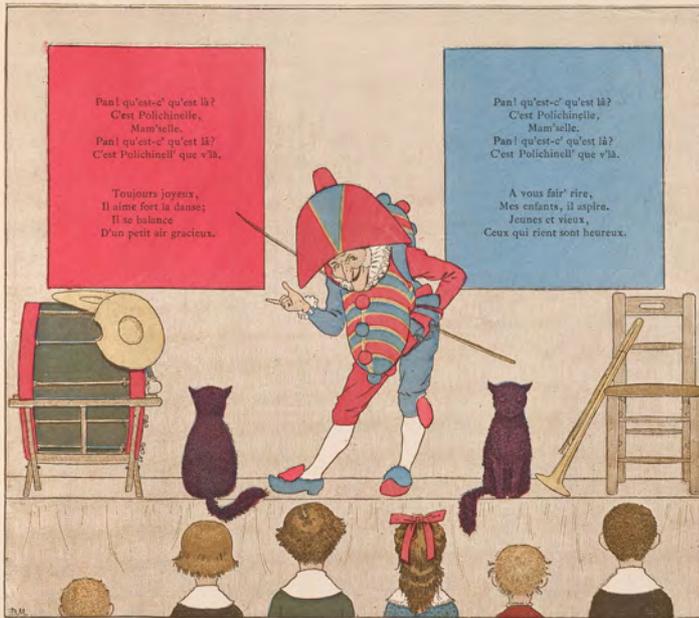
Disant: « Regardez bien, ma sœur:  
Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?  
— Nenni.

— M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?  
— Vous n'en approchez point.»

La chétive pécure  
S'enfla si bien qu'elle creva.

9

LA POLICHINELLE.



**Moderato.**

**CHANT.** Anclair de la lu - ne, Non a - mi Pier - rot.

**PLANO.** Prite-moi ta plu - me Pour écrire un mot. Ma chandelle est mor - te.

Je n'ai plus de feu: Ouvre-moi ta por - te Pour l'amour de Dieu.

Au clair de la lune Pierrot répondit: Je n'ai pas de plume, Je suis dans mon lit.	Va chez la voisine. Je crois qu'elle y est, Car, dans sa cuisine, On bat le briquet.
--	---



*Allegro.*

*CHANT.* Sur le pont d'A - vi - gnon, L'on y dan - se, l'on y

*PIANO.*

*FIN.*  
dan - se; Sur le pont d'A - vi - gnon, L'on y dan - se tout en rond.

*D.C.*  
Les beaux-mes-sieurs font comm' ça, Et puis en - cor comm' ça.

En chantant : Les beaux messieurs font comme ça, on imite du geste le salut des beaux messieurs, puis on reprend le refrain.

Ardizzone, Edward 1900-1979

couverture de l'école des loisirs dans les années 70



Le quartier-maître et quelques membres de l'équipage, tout près, entendirent ce qui se disait, et, ne voulant pas que Tim fut blâmé, racontèrent toute l'histoire au capitaine.



# GEORGES CUISINIER DE BORD

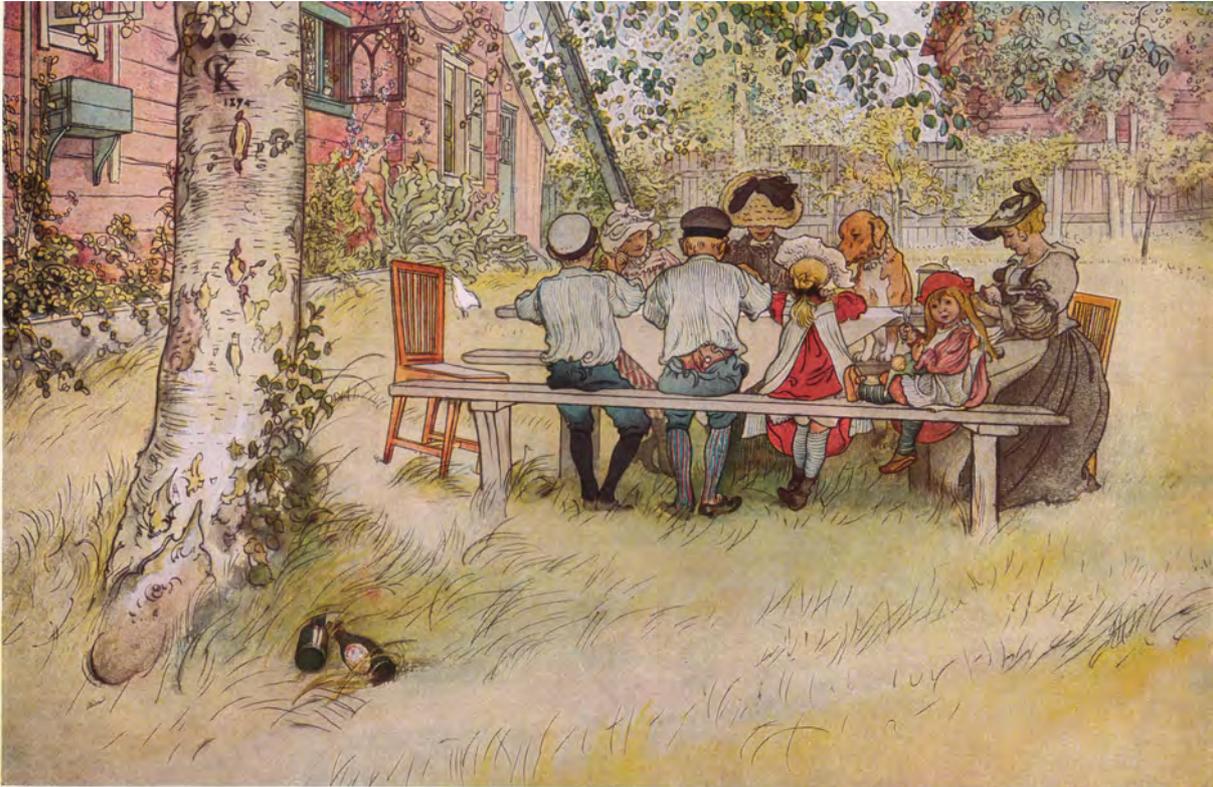
UNE AVENTURE DE TIM



EDWARD ARDIZZONE



Larsson, Carl 1853-1919



Busch, Wilhelm 1832–1908 Bilderbogen

**Der Bauer und der Windmüller.**  
Eine Geschichte in Bildern.  
Von Wilhelm Busch.  
Zweiter Bogen.

301



Hier siehst du nun auf einem Karren  
Den Abschied's nen heimwärts fahr'n.



Und als der Bauer kam nach Hans  
Zuhr seine Frau zur Tür' herank.



Mit einem Besen groß und lang,  
Macht sie dem Bauer angst und bang.



Der Bauer nimmt die Säge  
Und wehrt sich ab die Schläge.



Ein Sägezahn trifft ganz genau  
Ins Rosentoch der Bauer's Frau.



Die Nase blutet fürchterlich,  
Der Bauer denkt: „Was kümmer't's mich?“



Zur Mühle geht der Bauer'smann  
Und fängt logisch zu sägen an.



Wachsnack! Da kriecht die Mühle schon,  
Das war des bösen Müllers Lohn.



Der böse Müller aber froh  
Schnell aus dem offen Mühlensloch.

**Münchener Bilderbogen.**  
36. Auflage.  
(Alle Rechte vorbehalten.)

**Nro. 301.**

Veranstalt und Verlag von **Braun & Schneider** in München.

# Die wunderbare Bärenjagd.

Erster Bogen.



war im Herbst des Jahres 1858, als sich das Gerücht verbreitete, es habe sich in dem nahe Walde ein mächtig großer Bär gezeigt. Da ich nun ein eifriger und ich darf wohl sagen sehr iiger bin, so warf ich eines schönen Morgens meine Flinte über die Schulter, bewaffnete mich außerdem mit einem Fläschchen gutem Portwein, und nachdem ich mir noch eine echte Havannah unter die Nase gepflanzt, den Ruthe waldeinwärts. — Eifrig, wie ich war, hatte ich noch nicht daran gedacht zu früh hute darum meine Flinte an einen Baum und setzte mich auf einen Haufen Moos und Reisig, Beräuherte nachzuholen. Kaum aber habe ich Blas genommen, so fühlte ich mich emporgehoben

und fiele rücklings auf den Boden hin. Zugleich arbeitete sich aus dem Reisig ein brummes Ungeheum hervor, welches ich sofort für einen Bären erkannte. Zum Glück hat mich die Natur mit großer Kaltblütigkeit ausgestattet, darum lief ich denn auch schleunigst davon, so schnell ich nur immer laufen konnte. Der Bär mir nach. — Plötzlich befand ich mich, zu meinem Entsetzen, am Rande einer schroffen, mindestens 1000 Fuß hohen Felsenwand. Vor mir gähnte der Abgrund, hinter mir der grimmige Bär. Kurz entschlossen stürzte ich mich, den einen meiner Festschöße in den Zähnen des Bären hinterlassend, in die fürchterliche Tiefe. — Wie ich herunter kam, weiß ich nicht. — Mein erster Griff, als



erlösung wieder fand, war nach den Weinsflaschen; sie waren zu meiner unaussprechlichen Freude verfehrt geblieben; zugleich fühlte ich aber in meinem linken Schenkel einen solch durchdringenden, daß es mir rein nicht menschenmöglich war, auch nur einen einzigen Schritt weiter zu — Als ich nun so daliege und über meine hilflose Lage nachdachte, vernehme ich plötzlich dicht ir ein Geburmm. Eilig raffte ich mich auf, und, den Bären dicht auf der Ferse, laufe ich e Stunde lang, bis ich einen Baum finde, der mir seine hilfreichen Arme entgegen streckt, aber ich die ersten Zweige ersoh, aber in demselben Augenblicke packt mich auch schon der de Bär bei beiden Beinen an. Zum Glück hatte ich meine dicke Buzkinhoje angezogen. Wir

beide, der Bär und ich, thun einen heftigen Ruck — die Knöpfe springen — er behält die Buzkinhoje in den Krallen, während ich, beschützt von meiner Latzhoje, die Spitze des Baumes gewinne. Dieses Aßel hätte mir nun freilich wenig geholfen, wenn nicht glücklicherweise durch jenen heftigen Ruck eine meiner Weinsflaschen sich losgemacht hätte und dem Bären auf die Hüftneraugen gefallen wäre. Er hob sie mürrißig auf — befohl sie — berodh sie — schüttelte sie; er broch ihr den Kopf ab — roch wieder — schmeckte und schmeckte noch einmal, und dann trant er sie schmunzelnd aus. Darnach, als er sich den Bart gewischt, machte er Anstalt zu mir den Baum herauf zu steigen. Ich dachte: „Sei's drum!“ und warf ihm auch die zweite Flasche hinunter.



Bilderbogen.  
Kupfer.

Nro. 291.

Kgl. Hof- und Universitäts-Buchdruckerei von Dr. C. Wolf & Sohn in München.

Veranstaltet und verlegt von H. Braun und S. Schneider

**Der Bauer und der Windmüller.**

Eine Geschichte in Bildern.  
 Von Wilhelm Busch.  
 Erster Bogen.



Die Luft ist kühl, es weht der Wind,  
 Der Bauer zieht zur Mühle' geschwind



Ei, denkt der brave Bauermann,  
 Da bind' ich meinen Esel an.



Der böse Müller hat's geseh'n  
 Und läßt sogleich die Mühle geh'n.



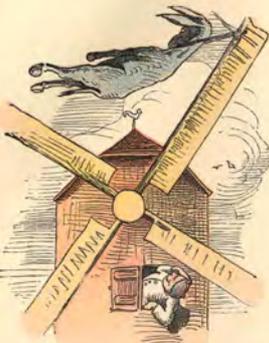
Den Esel zieht es fort, o Grand!  
 Der Müller guckt zum Loch herand.



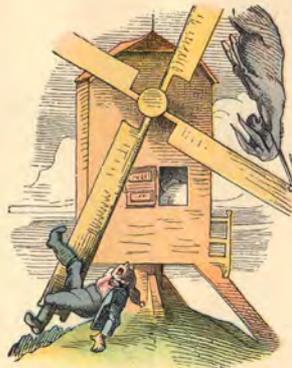
Am Schwanz hängt sich der Bauer an,  
 Was ihm jedoch nichts helfen kann.



Denn sich! die Haare halten nicht,  
 Bambö! liegt er da, der arme Nicht.



Der Müller aber mit Vergnügen  
 Sieht in der Luft den Esel fliegen.



Indessen haut dem Bäuerlein  
 Ein Flügel an das rechte Bein.



Jetzt endlich bleibt die Mühle steh'n,  
 Doch um den Esel ist's geseh'n.

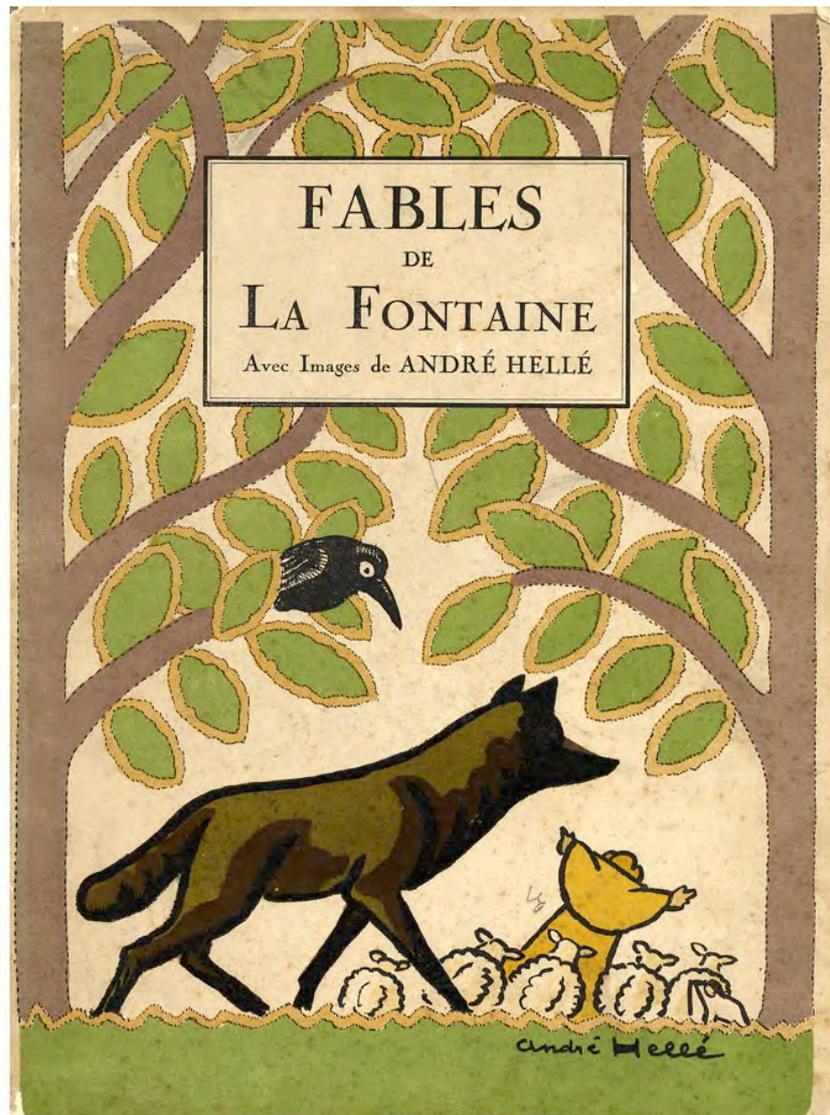
**Münchener Bilderbogen.**

27. Auflage.  
 (Alle Rechte vorbehalten.)  
 Copyright by Braun & Schneider, München.

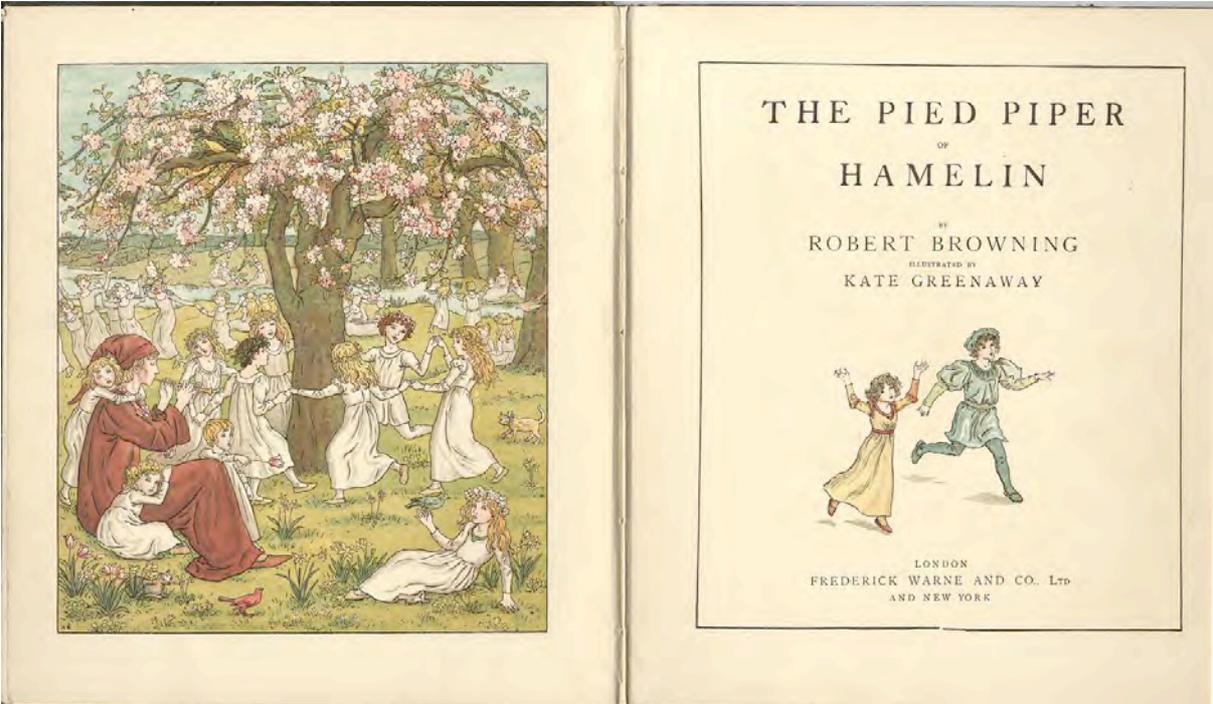
**Nro. 300.**

Verlag von Braun & Schneider in München.

Hellé, André 1871-1945



Greenaway, Kate 1846-1901



# A APPLE PIE

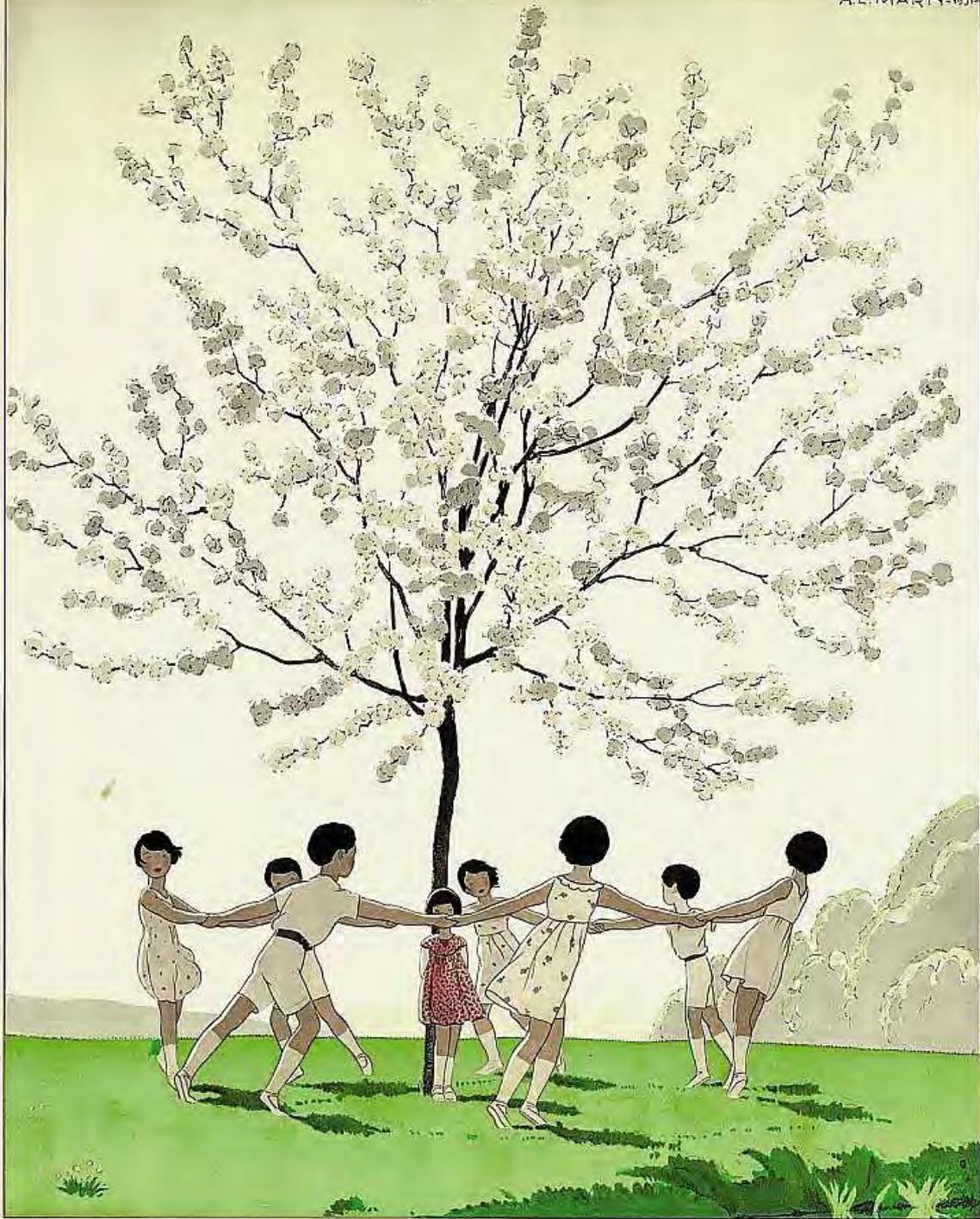


Laborde, Chas 1886-1941



Marty, André E. 1882-1974

A.E. MARTY-1934



"As we dance round a-ring-a-ring,  
A maiden goes a-maying;  
And here a flower, and there a flower,  
Through mead and meadow straying:"

By  GREEN LINE

